



Le référendum fait le plein

Enseignement ► Le comité contre le raccourcissement de la formation des enseignant-es du primaire a déposé hier plus de 11 000 signatures.

«Nous sommes toutes et tous très contents de ce résultat. Le double des signatures nécessaires, c'est un signal fort», se réjouit Francesca Marchesini, présidente de la Société pédagogique genevoise (SPG). Grâce aux 15 entités membres du comité et avec 11 053 paraphes récoltés, le référendum qui s'oppose au raccourcissement de quatre à trois ans de la formation des enseignant-es du primaire devrait être soumis au peuple.

D'après Marjorie de Chastonnay, enseignante et députée verte, récolter ces signatures n'a pas été trop difficile. «Même si les gens ne sont pas directement concernés, ils pensent aux générations futures. Vu que cela touche à la jeunesse, cela touche tout le monde», explique-t-elle.

Du côté des étudiant-es, premier-ères concerné-es par cette réforme de la formation, ce référendum est jugé nécessaire. L'Association des étudiant-es en formation en enseignement primaire (ADEFEP) a récolté 666 signatures. «Le fait que nous soyons des étudiants donne du crédit à notre argumentaire», explique son président.

Si ce référendum permet de relancer le débat sur cette question, «il est essentiel que nous restions soudés et clairs dans nos explications. La population pourra alors se prononcer en pleine connaissance de cause», rappelle Thérèse Thévenaz, formatrice de l'Institut universitaire de formation pour l'enseignement (IUFE) à la retraite.

«Nous partons confiants car nous nous sentons soutenus par la population», déclare Francesca Marchesini. «Cela va être dur pour la droite de convaincre que l'on fait mieux en faisant moins», conclut-elle. **IÑAKI DÜNNER**